Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 6

Artikel: L'apparition de la navigation à vapeur sur le Léman

Autor: Grellet, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773383

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

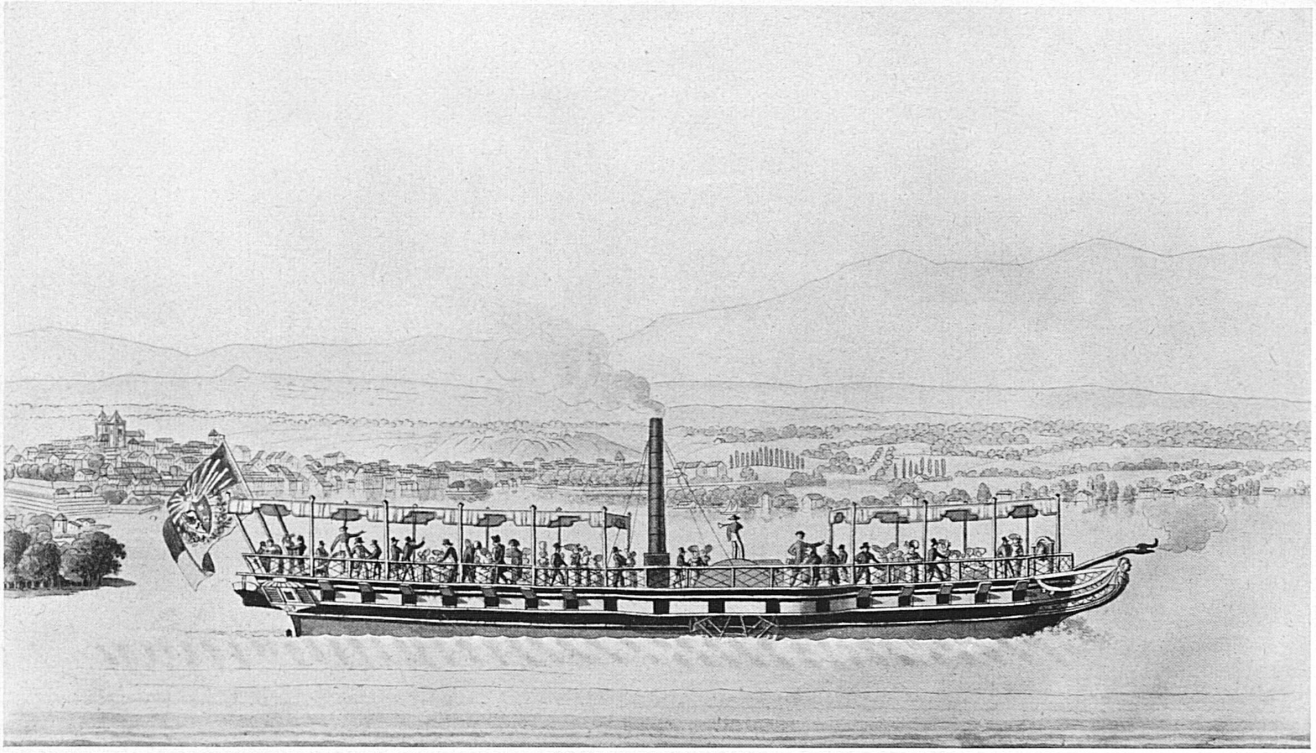
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le *Guillaume Tell*, le premier bateau à vapeur du Léman. Das erste Dampfschiff auf dem Genfersee 1824, der «Wilhelm Tell».

L'apparition de la navigation à vapeur sur le Léman

Ceux qui eurent leur enfance à la fin du siècle dernier se souviennent de leur stupéfaction à la vue des premières automobiles : ces voitures roulant sans chevaux avaient quelque chose de fantastique et de mystérieux. Une impression analogue avait été éprouvée par leurs grands-pères devant les bateaux qui naviguaient sur nos lacs sans voiles ni avirons. De toutes parts, on venait contempler ces merveilles. Les foules accouraient sur les rives, poussant des cris de surprise et d'admiration. En l'honneur d'un événement si extraordinaire, on publiait des estampes, on frappait des médailles. Celle qui fut frappée à Genève en 1824, lors du lancement du *Guillaume Tell*, le premier bateau à vapeur du Léman, porte une légende résumant toute la surprise des contemporains : *non subdita ventis*, je ne suis pas soumise au vent. Quelle surprenante nouveauté !

Et quel miracle que d'aller en quatre heures et demie de Genève à Ouchy ! La longue cheminée fuselée soufflait sa fumée, les aubes battaient l'eau, la proue, ornée, comme une galère antique, de quelque effigie de dieu marin, fendait l'onde, les mâts déroulaient fièrement leurs banderoles au vent.

On partait tous les matins de Genève et l'on s'efforçait de tenir l'horaire, mais les pannes et les incidents étaient presque aussi fréquents qu'aux débuts de la circulation automobile. Dans une de ses lettres, Alexandre Vinet raconte qu'arrivé à Rolle à 10 heures, il avait passé sur le quai trois ou quatre heures à attendre le bateau, « lequel, étant indisposé, n'est point venu ». Toutefois, le public était encore si ravi de l'invention qu'il restait plein de bonhomie. Et comme le *Guillaume Tell* n'avait pas encore de concurrent, il en prenait à son aise.

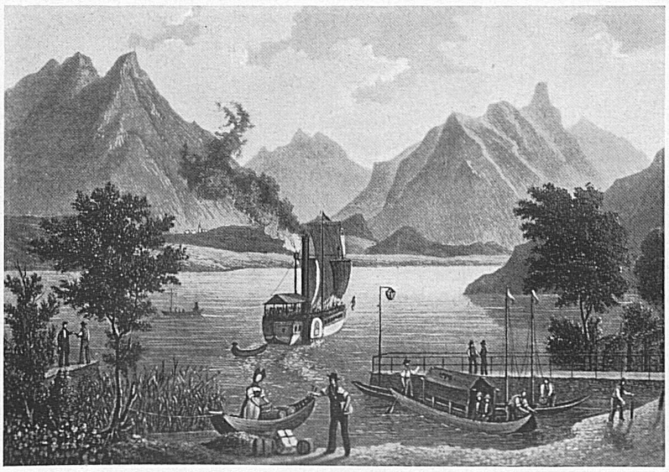
Son heureux propriétaire, un Américain du nom d'Edward Church, compatriote de Fulton, le revendit au bout d'un an à une compagnie genevoise qui venait de lancer « en présence d'une foule immense de spectateurs des deux sexes », réunie devant les chantiers des Eaux-Vives, un second vapeur, le *Winkelried*, qui portait déjà le nom impressionnant de paquebot. Peu de temps après, cette première marine fut complétée par une troisième unité, le *Léman*.

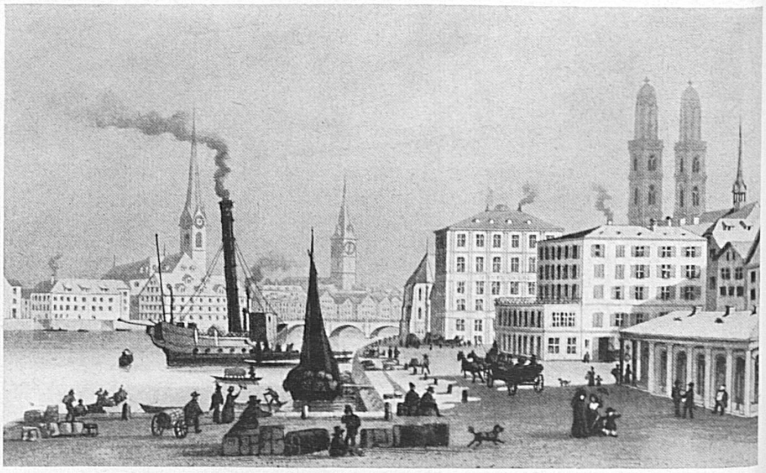
Le public s'accoutumait rapidement à cette navigation nouvelle dont les mœurs étaient d'une familiarité charmante. M. Maubert, capitaine du *Winkelried*, tenait dans sa cabine une petite bourse des actions des bateaux à vapeur et en informait les voyageurs par des avis dans les journaux. Fenimore Cooper, le fameux auteur du *Dernier des Mohicans*, qui voyageait en Suisse au temps où la navigation à vapeur était encore dans sa nouveauté, vit une altesse s'embarquer sur le *Léman*. Le capitaine, armé d'un sifflet de maître d'équipage et coiffé d'une casquette de drap rouge, apparut sur le quai d'Ouchy, préoccupé beaucoup moins de l'auguste passagère confiée à ses soins que de l'inauguration et du placement de sa boussole. Il fallut plus d'une demi-heure pour la mettre dans une ligne parallèle à la quille. Il est vrai qu'une partie du trajet devait se faire de nuit. Les villes, alors, se verrouillaient encore derrière leurs remparts. Si bien que le port était fermé quand le *Léman* arriva à Genève. Il fallut aborder à un petit débarcadère en dehors des murs et exhiber ses passeports à la lueur d'une lanterne avant d'être admis à pénétrer par des poternes, des fossés et des remparts jusqu'au cœur de la ville de Calvin.

Cette première application de la locomotion à vapeur précéda d'un quart de siècle le chemin de fer. On se blase vite. Ruskin, le grand esthète anglais, constatait que ses compatriotes qui parcouraient la Suisse dans leurs chaises de poste « trouvaient que le lac de Genève devenait fade après une heure de navigation » et le bon M. Tœpffer se plaignait que les bateaux à vapeur étaient trop rapides.

Nous leur revenons aujourd'hui, parce que nous sommes blasés de vitesse. C'est leur lenteur qui nous attire. Ce qui faisait frémir nos grands-pères nous apporte une bienfaisante détente. Ils nous donnent la contemplation là où ils cherchaient l'excitation du voyage.

Pierre Grellet.





Dans les premiers temps de la navigation à vapeur sur les lacs de Thoune (gauche) et de Zurich.
Aus der ersten Zeit des Dampfschiffverkehrs auf dem Thuner- und dem Zürichsee.